REPUBLIQUE FRANÇAISE — 2e CIRCONSCRIPTION DU LOIRET

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978



Jean-Claude PORTHEAULT

Conseiller Général
Maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle
Vice-Président du S.I.V.O.M.

La JEUNESSE et la COMPÉTENCE au SERVICE du LOIRET

D'origine Beauceronne, ses grands-parents étaient d'Artenay et Chevilly, Jean-Claude PORTHEAULT est né à TOURY en 1935 où son père travaillait à la sucrerie comme ouvrier d'entretien. Après des études secondaires à Orléans, il devient instituteur puis professeur au Collège Max-Jacob à Saint-Jean-de-la-Ruelle. Il est marié et père de deux enfants. Il adhère au Parti Socialiste en 1972. Il y anime la section de Saint-Jean-de-la-Ruelle. Militant politique actif, il est amené, tout naturellement avec ses camarades à prendre en charge les problèmes de la Cité.

Elu Conseiller Général en 1976, il devient maire à la tête d'une liste d'Union de la Gauche. Vice-Président du S.I.V.O.M., il connaît tout particulièrement les problèmes de l'agglomération d'Orléans et de nos communes.

Jean-Claude PORTHEAULT

Candidat du

PARTI SOCIALISTE

Electeurs, Electrices,

Dans votre grande majorité, vous voulez que 1978 soit l'année du changement. Vous trouvez qu'il y a trop d'inégalités dans notre pays et qu'on ne fait rien de sérieux pour les réduire. Vour trouvez inadmissible que des millions et des millions de gens soient contraints de vivre avec moins de 2 000 F par mois alors que d'autres gagnent dix et vingt fois plus. Vous redoutez le chômage qui menace plus durement chaque année les jeunes au sortir de l'école.

Vous constatez partout le même immobilisme face à ces problèmes aussi importants que la spéculation foncière, l'exode rural, la détérioration du cadre de vie, le développement de la faim dans le monde.

Vous trouvez que ça ne peut plus continuer ainsi et qu'il faut faire quelque chose pour changer.

Je suis d'accord avec tous ceux qui pensent ainsi, et je crois que si le bilan est aussi mauvais, c'est parce que les mêmes privilèges sont toujours aussi jalousement défendus. Il faut, pour en sortir, changer de politique, mettre fin au règne de la Droite. Il faut appliquer un programme nouveau : je vous propose celui du PARTI SOCIALISTE.

LE PROGRES SOCIAL

Si la Gauche gagne, le salaire minimum (S.M.I.C.) sera fixé à 2 400 F par mois pour 40 heures de travail par semaine ; les allocations familiales seront augmentées de 25 % tout de suite et de 25 % sur l'exercice budgétaire suivant ; le minimum vieillesse sera porté à 1 300 F par mois, puis progressivement augmenté jusqu'à atteindre 80 % du S.M.I.C. ; une remise en ordre de la hiérarchie des salaires sera engagée en vue de réduire les écarts ; pour ceux qui le désirent, le droit à la retraite commencera à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes ; une 5e semaine de congés payés sera instituée.

Ces mesures sociales seront prises dans un esprit de justice. Mais elles auront aussi pour résultat de relancer la consommation populaire, et donc de remettre en route la machine économique asphyxiée par le Plan Barre.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

DES REFORMES ECONOMIQUES

Elles devront s'accompagner de réformes économiques, sous peine de provoquer un accroissement de l'inflation et la poursuite des incohérences actuelles. Ces réformes de structure sont la planification, qui fixe à notre économie des objectifs en fonction des besoins réels ; la nationalisation du crédit et des 9 grands groupes industriels ; une réforme fiscale qui commence par la création immédiate d'un impôt sur les grandes fortunes et une lutte sans merci contre la fraude fiscale ; l'encouragement à l'épargne populaire par l'indexation des livrets A de caisse d'épargne, mesure de justice ; une nouvelle politique agricole qui donne aux producteurs la maîtrise des circuits de distribution et qui lutte contre la spéculation foncière.

LA DECENTRALISATION

Le programme socialiste propose de mettre enfin à l'ordre du jour la décentralisation, contre tous les excès bureaucratiques dont chacun a eu à souffrir et que le pouvoir actuel a largement développés. Il propose la création d'un véritable pouvoir régional, avec de larges compétences sociales et scolaires, et l'élection au suffrage universel d'assemblées représentatives.

Il propose de sortir les petites communes de la mendicité par une refonte générale de la fiscalité locale, et dans l'immédiat l'exonératon de la T.V.A. sur leurs travaux et la globalisation de leurs subventions.

La place me manque pour développer tous les aspects de notre programme, et notamment ceux qui concernent les femmes, les droits des travailleurs dans les entreprises ,la jeunesse, l'éducation nationale, l'aide au Tiers-Monde, la politique européenne. Les électeurs pourront se reporter aux publications et aux articles du PARTI SOCIALISTE en la matière.

Tel est donc le Programme national du PARTI SOCIALISTE sur lequel je me présente. C'est le Programme Commun de 1972, actualisé aux conditions nouvelles de 1978 ; il a été chiffré ; son application peut commencer demain.

DES PROJETS POUR LE LOIRET

Notre département du Loiret est en pleine évolution, notamment cette deuxième circonscription où la population est passée en quinze ans de cent à cent quarante mille habitants. Si je suis élu, je m'efforcerai d'aider à la solution de tous les problèmes de notre département. Je pense en particulier à la création d'une Compagnie nationale de la Loire pour régulariser le cours du fleuve ; aux mesures nécessaires à la sauvegarde de la Sologne et du Val de Loire ; à la décentralisation d'entreprises nouvelles avec leurs sièges sociaux ; au maintien des exploitations familiales agricoles ; à la limitation des centrales nucléaires ; à l'implantation d'un centre de premier soin dans le nord-ouest du département ; à la nécessaire coordination entre les communes si diverses de notre circonscription.

Je mènerai cette action dans le dialogue constant avec toutes les communes de la circonscription, grâce à l'aide de ma suppléante Françoise CROZE dont la compétence et le dévouement sont reconnus et appréciés de tous et avec l'appui de mes amis Conseillers Généraux.

L'ECHEANCE

Ainsi les choses se clarifient. D'un côté, un programme, un élan nouveau, un espoir pour le pays. De l'autre, la stagnation, le pessimisme, la résignaton. Aujourd'hui, le véritable risque pour la France est de voter pour les candidats de la Droite. Les hommes ne sont pas en cause mais la politique qu'ils représentent et qui a fait faillite.

Les échéances sont là, et on ne peut plus reculer sans cesse. Pour y faire face, il faut donner au PARTI SOCIALISTE, devenu le premier parti de France, les moyens d'appliquer le programme commun.

Vu, le candidat

NE DISPERSEZ PAS VOS VOIX
POUR LA VICTOIRE DE LA GAUCHE

VOTEZ SOCIALISTE
VOTEZ Jean - Claude PORTHEAULT

Françoise CROZE (candidate éventuelle)
Maire-Adjointe de Saran

Née en 1930, ses parents ont dû quitter la terre ne pouvant en vivre décemment. Aînée d'une famille nombreuse, elle interrompt ses études pour travailler dans l'administration, qu'elle quitte à la naissance de son deuxième enfant. Françoise CROZE avec son mari qui travaille à la S.N.C.F. concilie vie de famille et vie militante (Fédération de Parents d'Elèves, engagement syndical et politique). Le Congrès d'Epinay de 1971 ayant ouvert les voies d'un nouveau socialisme, Françoise adhère à la section du P.S. de SARAN. Elle est élue en 1977 sur la liste d'Union de la Gauche de SARAN et devient adjointe chargée des Affaires culturelles et sportives. Par sa vie militante et ses fonctions actuelles elle connaît les difficultés dues aux contraintes de la société.



Imp. P.V.L. - 4, rue de Reims, Orléans

Sciences Po / fonds CEVIPOF